

Entretien avec

extrait du numero 17F - 1/2006

Gerhard Walter de Berlin

Quand on entreprend d'approfondir sa connaissance d'une culture étrangère, on subit une série continue de chocs intellectuels et culturels. Les mœurs et la pensée japonaise nous sont toujours étrangers. En particulier quand il s'agit de la religion, l'écran invisible que constitue une tradition millénaire forme devant la curiosité occidentale une barrière considérable. Une des causes principales de cette incompréhension tient sans aucun doute au penchant vers le syncrétisme de la spiritualité orientale qui s'oppose à notre mentalité attachée au principe d'exclusion. Comment as-tu réussi à pénétrer ce domaine, à te l'approprier et à continuer à persévérer dans ta pratique du Zen ?



La réponse est assez simple. Pendant tout ce temps je ne me suis jamais plongé dans une culture étrangère. J'ai été l'élève de plusieurs maîtres d'aïkido et j'ai séjourné régulièrement dans des monastères Zen sans jamais m'être intéressé au Zen ou à l'aïkido en tant que tel. En aïkido ma motivation était la constitution de l'homme total comme condition de l'efficacité, dans le Zen, ce que je recherchais, c'était la pratique contemplative comme clé permettant de comprendre comment en finir avec cette absurdité qui fait que nous sommes notre propre pierre d'achoppement. Je ne me suis donc à aucun moment mis en quête de l'aïkido ou du Zen, mais bien de moi-même, de la personne réelle. Pour cette raison je n'ai pas éprouvé ces barrières dont tu parles. J'en connais beaucoup qui sont partis en quête de l'aïkido, et non d'eux-mêmes. Mais plus nombreux encore sont ceux qui disent, et qui pensent, être à la recherche d'eux-mêmes, sans comprendre vraiment ce que cela veut dire. Heinrich von Kleist écrit dans son essai « Sur le théâtre des marionnettes » : « Je lui dis que je savais parfaitement quels désordres la conscience

provoque dans la grâce naturelle de l'homme ». Si on n'apprend pas à se défaire de ces désordres que cause la conscience, on ne pourra ni réaliser un mouvement naturel ni se réaliser soi-même.

Toujours est-il que O Senseï affirmait que c'était le mouvement naturel et non un quelconque truc qui constituait le secret de l'efficacité du budo, et le maître Zen Dogen Zenji indiquait que « l'esprit quotidien est la voie ». Si le Zen m'a été nécessaire, c'est que les explications qu'énonçait O Senseï laissaient même ses élèves japonais interloqués. Aucun de mes professeurs d'aïkido ne pouvait m'expliquer de quoi il s'agissait. Ils ne savaient que me dire qu'il fallait avant tout se mouvoir. Mais quand il s'agissait de dire en quoi consistait la différence entre le sport et l'aïkido, tout ce qu'on obtenait, c'étaient de vagues allusions. Il n'y avait là aucune mauvaise intention, seulement de l'ignorance. En Zen, on dit : « La dernière chose que l'on peut faire, c'est d'en parler ».

*Gerhard Walter,
7ème dan, enseigne
l'aïkido et le Zen à
Berlin depuis 40
ans.*

On peut le formuler ainsi : « les débutants se meuvent mal, les élèves avancés se meuvent bien, mais celui qui a maîtrisé les désordres de sa conscience, celui-là est un avec lui-même ». Et comme cela doit s'exprimer en acte, on parle de mouvement naturel. Les artistes, les artisans ou les amants atteignent une telle intégrité à des moments singuliers, les sportifs de hauts niveaux parlent de « flow », mais ce qui est captivant, c'est comment, au sein de la totalité, cesser de faire obstacle à ce « flow ».

Comme la seule condition d'une telle maîtrise est la conscience de la totalité, on n'a pas besoin de se casser la tête avec une quelconque tradition. Apparemment, il s'agit seulement d'être plus efficace que les autres. Il est absurde de courir après l'efficacité et la force si on ne comprend pas



comment on s'affaiblit soi-même et comment on se bloque soi-même. Il s'agit d'une intégrité réelle. Mais celle-ci doit s'exprimer. Je n'enseigne donc pas l'aïkido ou le Zen, mais comment mettre un terme à l'absurdité qui consiste à se poser en opposition à soi-même. Quand on se considère soi-même ainsi que le monde du point de vue de la raison, on passe à côté de son intégrité. On croit voir le réel, mais en fait on ne voit qu'un contenu imaginaire que l'on classe comme concept. Le philosophe Emmanuel Kant a écrit : « Qu'est-ce que les Lumières ? La sortie de l'homme de sa minorité dont il est lui-même responsable. Minorité, c'est-à-dire incapacité de se servir de son entendement (pouvoir de penser) sans la direction d'autrui, minorité dont il est lui-même responsable (faute) puisque la cause en réside non dans un défaut de l'entendement, mais dans un manque de décision et de courage de s'en servir sans la direction d'autrui. » De ce point de vue, l'aïkido est entièrement un instrument des Lumières. Ce dont on a besoin, c'est d'un autre centre. Les Japonais parlent de milieu. Rudi Völler, l'entraîneur de l'équipe d'Allemagne, a pu dire de Zinedine Zidane : « Chez lui, le ballon et le pied ne font qu'un ». Se pose alors la question : « Comment faire pour que le ballon ne fasse qu'un avec le pied ? » Il faut ne faire qu'un avec son pied. Celui qui ne sait pas de quoi il s'agit, ne voit la réalisation de cet objectif que chez les pratiquants de très haut niveau, mais l'enseignant véritable montre au débutant comment ne plus bloquer le mouvement naturel. ■

« Haïku de saison »

Yosa Buson (1716 - 1784)

pluie de printemps -

celui qui ne peut écrire

comme il devient triste !

Chiyoui (1703-1775)

pluie de printemps

toute chose

embellit

Annonce



Pour une pratique correcte de l'Aïkido, la maîtrise des principes de base est indispensable. Sur cette vidéo, vous trouverez les éducatifs spécifiques pratiqués seul ou à deux, concernant les chutes arrière ou avant, les déplacements debout, ainsi que quelques applications techniques.

Expliquée clairement à l'attention des débutants, cette vidéo sera aussi un support pédagogique pour les plus anciens et pour les enseignants.

A l'avance, bonne étude.

(50 mn environ) 27.- Euro

Pour commander la cassette AIKIDO par Michel Bécart :

Européenne de Magazines (Karaté Bushido).

Tél.: +33 1 49 52 14 00 • Fax : +33 1 49 52 14 45 • info@michelbecart.com

DVD est en vente!!

AIKIDO
LES FONDAMENTAUX

par Michel Bécart 6 DAN